AU CINÉMA LE 29 OCTOBRE 2025

DOSSIER DE PRESSE

Royaume-Uni, Portugal / 2024 / 1H44 / 1:66 / 5.1

Distribution : Survivance / Guillaume Morel / guillaume@survivance.net / 06 74 86 38 95
Ilyes Derkaoui / ilyes@survivance.net / 06 69 08 28 00
Programmation & Hors Média : Marianne Rossi / marianne@survivance.net / 06 50 18 31 65
Presse : Emmanuel Vernières / emvernieres@gmail.com / 06 10 28 92 93

SYNOPSIS

Aurora, immigrée portugaise en Ecosse, est préparatrice de commandes dans un entrepôt où son temps est chronométré. Au bord de l'abîme de la paupérisation et de l'aliénation, elle se saisit de toutes les occasions pour ne pas tomber, parmi elles la présence bienveillante de son nouveau co-locataire polonais.

FESTIVALS

- Toronto International Film Festival 2024 – **Première Mondiale**
- BFI London Film Festival 2024 – **Prix Sutherland**
- San Sebastián International Film Festival 2024 – **Silver Shell for Best Director**
- Thessaloniki Film Festival 2024 – **Prix de la meilleure interprétation féminine**
- Festival Premiers Plans d'Angers 2025 – **Prix d'interprétation féminine**
- Festival Europe autour de l'Europe 2025 – **Mention prix sauvage**
- Festival International du Film Politique de Carcassonne 2025
- Festival International du Film de Rotterdam
- Glasgow Film Festival 2025
- 17th edition of the Panorama of the European Film 2024
- Caminhos do Cinema Português 2024
- El Gouna Film Festival 2024
- LEFFEST - Lisbon Film Festival 2024
- Rome Film Festival 2024
- Zurich Film Festival 2024

ENTRETIEN AVEC LAURA CARREIRA

5 mars 2025, Interview réalisée par Rachel Pronger pour bfi.org.uk

Rachel Pronger : D'où vient l'idée de On Falling ?

Laura Carreira : J'avais déjà commencé à faire des recherches sur le travail précaire pour mes courts métrages, en particulier *The Shift*. À un moment, je suis tombée sur le secteur de la logistique, qui regorge de ce type de travail, et j'ai découvert le métier de « picker ». C'est là qu'est née l'idée de chercher à comprendre ce qu'implique ce travail. Une grande partie du discours autour de ces emplois porte sur la rapidité avec laquelle un colis arrive à destination, sur « l'innovation et la technologie », bla bla. Mais en réalité, il y a une personne qui doit récupérer chaque article commandé et qui est surveillée pendant 10 heures par jour alors qu'elle court dans l'entrepôt. Cela m'a choquée.

J'ai pris contact avec des personnes travaillant dans des entrepôts et j'ai réalisé que beaucoup d'entre elles étaient des travailleurs immigrés. Il était logique de créer le personnage d'Aurora, car je savais que je pouvais intégrer dans le film les expériences que j'avais vécues au cours de mes premières années en Écosse.

R. P. : En quoi a consisté ce processus de recherche ?

L. C. : J'ai visité un entrepôt, qui était ouvert au public. Mais j'ai surtout commencé à contacter des amis d'amis qui travaillent dans ces entrepôts. J'ai également trouvé d'autres personnes en ligne. Ces conversations ont été une source d'inspiration pour le film, jusqu'aux objets qu'Aurora ramasse, mais elles ont aussi influencé les thèmes abordés. Par exemple, beaucoup de personnes que j'ai interrogées ont mentionné la solitude. Le travail est physiquement difficile, mais aussi psychologiquement exigeant, parce qu'on est souvent seul. Les pauses ne sont pas assez longues pour permettre d'échanger avec d'autres personnes et la plupart veut simplement se reposer. Les conditions de travail avec un changement d'équipe constant ne permettent pas à des employé.es de s'unir et de se sentir appartenir à un groupe.

Beaucoup de ces conversations se sont retrouvées dans le film, jusque dans les lignes de dialogue. Dans une séquence, des travailleurs demandent à un personnage ce qu'il fait après le travail et il répond « Je fais la lessive ». Cette phrase est issue de l'une de ces conversations. Cela paraît simple, mais cela montre à quel point le temps libre est accaparé par le simple fait de se préparer à retourner au travail.

R. P. : Le film montre comment le travail nourrit un isolement qui se répercute sur tous les aspects de la vie de ces personnages.

L. C. : Ce thème est présent tout au long du film. Aurora essaie de tendre la main, mais plus elle se sent seule, plus l'interaction est difficile. C'est quelque chose que j'ai remarqué dans les descriptions des gens. Je me suis également inspirée de ma propre

expérience de la vie en colocation avec des personnes ayant des habitudes de travail différentes. Il est parfois difficile de créer une communauté dans ces appartements. Il n'y a souvent pas de salle de séjour, la cuisine devient alors le seul espace où l'on peut se rencontrer. Je voulais que cela se traduise aussi visuellement.

R. P. : Comment avez-vous capturé cela visuellement ? Il s'agit d'un film réaliste, mais aussi très atmosphérique.

L. C. : Il était important pour moi que l'on ressente le temps. L'idée de faire un travail super répétitif sur lequel vous n'avez aucun pouvoir - la vitesse à laquelle vous travaillez ou le moment où vous allez aux toilettes - je voulais marquer ce rythme. Il y a toujours un risque avec les longs plans de personnes ennuyeux, mais il était important pour moi de dire : « Allez, cette personne fait ça pendant 10 heures, vous pouvez la regarder pendant une minute ! »

Nous avons essayé de trouver un équilibre au montage. Quand Aurora interagit, il y a davantage de coupes, mais dans les moments de gêne, nous restons avec elle. Je pense que cela a contribué à créer ce sentiment d'exposition. La caméra est dans cette position inconfortable, presque trop proche, mais nous ne coupons pas. Nous avons aussi rarement des cadrages qui permettent aux autres personnages de faire partie de son espace. Enfin, il il y a ces moments où elle tend la main et où quelqu'un la tient, que nous avons filmés en gros plan, parce qu'il est significatif que quelqu'un la touche. Nous voulions que cela occupe tout le cadre.

R. P. : Aurora est un personnage assez mystérieux. Avez-vous beaucoup échangé à propos de son histoire avec l'actrice Joana Santos ?

L. C. : J'ai partagé le plus de recherches possibles avec Joana. Elle était vraiment dévouée et s'est même entraînée à différents postes dans un entrepôt pour apprendre les rythmes et comprendre les mouvements. C'était toujours un équilibre, car c'est un personnage qui partage peu de choses, mais pour que nous puissions faire ce voyage avec elle, il est important que nous comprenions ce qu'elle pense.

Nous avons essayé d'utiliser différents moyens comme le montage par exemple, pour que vous sachiez ce qu'elle regarde - pour transmettre ce que Joana pense, ce qu'elle a compris intuitivement. Joana a cette tranquillité, mais elle est aussi très transparente. Cela aurait été difficile à mettre en scène, et c'est donc quelque chose qu'elle a apporté elle-même. C'est d'autant plus étonnant que c'est une personne très pétillante, très différente du personnage !

R. P. : Pour le reste du casting, vous avez également fait appel à de vrais travailleurs.

L. C. : Nous avons dû distribuer 55 rôles parlants, ce qui me paraissait énorme. Lorsque j'ai écrit le film, je n'avais pas réalisé que nous aurions besoin d'autant de

personnes. Nous avons trouvé des acteurs incroyables, mais nous voulions de la diversité, beaucoup d'accents différents, ce qui était difficile à trouver, alors nous avons ouvert le casting à des non-professionnels. Nous avons fini par trouver des personnes qui avaient fait ce travail ou qui le font encore. Pendant les répétitions, si j'avais écrit certaines répliques qui ne me semblaient pas correctes, nous les improvisions pour qu'elles soient plus naturelles. Cela a beaucoup aidé le film. Lorsque vous êtes le seul auteur, vous risquez que tout le monde vous ressemble. Cela a permis de pallier ce risque.

Des pickers présents lors des projections sont venus me parler après pour me remercier. D'autres personnes m'ont également dit : « Je travaille dans un centre d'appel, mais ma vie est comme ça ». Cela m'a vraiment touchée parce que des sujets comme la précarité et la solitude s'accompagnent souvent de culpabilité et de jugement et sont d'autant plus difficiles à exprimer quand on ne les a pas vécus.

BIOGRAPHIES ET FILMOGRAPHIE

Laura Carreira, réalisatrice

Laura Carreira est une scénariste et réalisatrice portugaise installée au Royaume-Uni. Son travail explore principalement les questions liées au monde du travail, à la solitude et aux tensions sociales contemporaines. Elle a étudié le cinéma à l'université d'Édimbourg et a réalisé plusieurs courts métrages salués dans les festivals internationaux : ***Red Hill*** en 2019 est en compétition au festival de Clermont-Ferrand et ***The Shift*** à la Mostra de Venise en 2020. Grâce à la BBC, Laura Carreira a eu l'opportunité d'être présentée à Sixteen Films, la société de production fondée en 2022 par Ken Loach et Rebecca O'Brien. Déjà profondément influencée par le travail de Ken Loach, elle a découvert qu'ils partageaient une vision commune du cinéma.

Son cinéma se distingue par une approche minimaliste, un travail rigoureux sur le hors-champ, et une attention portée aux gestes ordinaires des vies précaires. Elle est considérée comme l'une des voix émergentes du cinéma social européen. En 2024, elle reçoit pour ***On Falling***, le Sutherland Trophy, l'une des récompenses les plus importantes du cinéma uu Royaume-Uni. Il est attribué chaque année à un premier ou deuxième film. Il a été décerné, par le passé à des cinéastes tels que Julia Ducournau, Mati Diop, Lukas Dhont, Laura Wandel ou Robert Eggers.

Filmographie :

On Falling (2024)

The Shift (2020)
Une intérimaire est obligée de faire le sacrifice ultime après l'annulation inattendue de sa mission.

IndieLisboa - 2021 - Lauréat du Prix New Talent dans la Compétition Nationale
European Film Awards - 2020 - Lauréat des nominations court métrage de Venise
Mostra de Venise – 2020 - Première mondiale

Red Hill (2018)
Jim, un ancien mineur solitaire qui travaille comme veilleur de nuit, fait face à son dernier jour de travail avant la retraite. Il passe la nuit à patrouiller sur le terril d'une ancienne mine de charbon, vestige du passé industriel de l'Écosse. Le film explore la relation intrinsèque d'un individu avec son travail et interroge ce qu'il reste lorsque, au terme d'une vie de labeur, un homme perd sa raison d'être.

BFI Future Film Festival - 2019 – Compétition : New Talent Awards - Writing Category
L'Europe autour de l'Europe – 2019 – Compétition Internationale
Clermont-Ferrand International Film Festival - 2019 – Compétition Internationale
Festival international du film d'Édimbourg - 2019 - Lauréat du New Visions Award *
Shortcutz Ovar - 2019 - Lauréat du prix annuel de la Meilleure Première Œuvre *

Joana Santos, interprète

Joana Santos est une actrice portugaise, née le 16 novembre 1985 à Lisbonne. Elle est aujourd'hui reconnue comme l'une des figures les plus populaires et estimées du cinéma et de la télévision portugais, appréciée tant par le public que par la critique. En plus de ses rôles au cinéma et à la télévision.

Cinéma

On Falling de Laura Carreira (2024)
Drifter de Simão Cayatte (2022)
Vadio de Simão Cayatte (2022)
A Film Like This de João Botelho (2022)
Young Lady (Menina), court-métrage de Simão Cayatte (2016)
What's New About Love? (2011)

Télévision

A Promessa (2024–2025)
Flor Sem Tempo (2023–2024)
Amor Amor (2021–2022)
Auga Seca (2020-2021)
Terra Brava de Nuno Franco (2019)
Vidas Opostas (2018–2019)
Mar Salgado (2014–2015)
Dancin' Days (2012–2013)
Laços de Sangue (2010–2011)
Rebelde Way (2008–2009)
Ilha dos Amores (2007)

CRÉDITS GÉNÉRIQUE

Avec : Joana Santos (Aurora), Inês Vaz (Vera), Piotr Sikora (Kris), Neil Leiper (Ben), Jake McGarry (Alec), Itxaso Moreno (Teresa), Leah MacRae (Anne), Billy Mack (Jim), Deborah Arnott (Sarah), Paul Donnelly (Lewis), Ola Forman (Krysia), Ross Ian-Martin (Tom), Daniel McGuire (Sean), Liam Nelson (Ryan), Helen Robinson (Sam), Robert Rutonic (Viktor)

Scénario : Laura Carreira
Images : Karl Kürten
Montage : Helle le Fevre
Ingénieur du son : Olivier Blanc
Directeur artistique : David Jennings
Décors : Andy Drummond
1er assistant réalisateur : Matt Cooper
2e assistante réalisatrice : Kim Stewart
3e assistant réalisateur : Aaron Silmon De Monerri
Superviseur des effets visuels : Keith Devlin
Casting : Diogo Camões, Lara Manwaring
Costumes : Carole Millar
Scripte : Inês Teixeira
Production : Mário Patrocínio, Jack Thomas-O'Brien
Production exécutive: Luís Campos, Ana Paula Catarino, Noémie Devide, Sean Greenhorn, Clarice Lau, Ken Loach, Rebecca O'Brien, Bia Tafner
Production associée : Naomi Rachel Smith
Sociétés de production : Sixteen Films, BRO Cinema, Loudness Films
Distributeur (France) : Survivance